

Motion du Bureau S3 Strasbourg 22 avril 2016.

Notre actualité est marquée par le mouvement contre la loi El Khomri, ainsi que par la poursuite de la lutte contre la réforme du Collège.

La loi sur la réforme du code du travail a suscité une mobilisation importante, malgré les divisions occasionnées par de fortes divergences d'appréciations entre les centrales syndicales. Le SNES et la FSU affirment la solidarité des salariés soumis à un statut avec ceux qui sont soumis au régime du contrat. Ils agissent dans l'unité avec toutes les organisations qui refusent l'assouplissement des règles de licenciement économique et l'inversion des normes au profit du contrat et aux dépens de la loi.

La lutte contre cette réforme donne lieu aussi à des expressions populaires qui, comme la #Nuitdebout, remettent en cause le contexte politique qui rend possible une telle loi, une démocratie formelle où la voix du peuple est couverte par les voix d'une oligarchie triomphante et menaçante.

C'est dans cet état d'esprit que **le SNES académique et la FSU appellent les personnels des lycées et collèges à se joindre à la grève et aux manifestations appelées pour le 28 avril, contre la loi El Khomri**, pour une démocratie soucieuse de protéger l'intérêt général de l'abus des privilèges et de la fraude.

Cette journée doit être aussi celle d'un nouveau mouvement contre la réforme du collège. Le déroulement chaotique des formations, l'incapacité des formateurs à répondre aux interrogations et aux critiques des collègues, les incertitudes formulées dans un récent rapport de l'inspection générale montrent que cette réforme, mal conçue, mise en œuvre à la hâte, empirera la situation des collèges.

Sur le fond, nous maintenons nos critiques des principes mêmes de la réforme: la démocratisation du collège et la lutte contre l'échec scolaire sont le prétexte à une réforme qui vide les enseignements de leur contenu, coupe le collège du lycée, réduit les chances des élèves les moins favorisés d'accéder dans de bonnes conditions à une scolarité longue. L'enterrement du grec et du latin, les coups portés à l'enseignement des langues, restent inacceptables.

La journée du 28 donnera une nouvelle occasion de lever les "cartons rouges" contre la réforme.

Nous appelons aussi à participer massivement aux manifestations du 1^{er} mai qui donneront l'occasion d'une synthèse à nos luttes.

La rentrée prochaine sera difficile car, malgré les engagements de François Hollande, la politique éducative reste bien loin de ses objectifs de 2012. Les destructions d'emploi n'ont pas été compensées, la condition enseignante n'est pas revalorisée, le management des personnels est de plus en plus autoritaire.

L'inefficacité économique des politiques d'austérité dictée à l'Europe, les mesures sécuritaires progressivement mises en place depuis les attentats de janvier et de novembre 2015, le désordre international dont la question des réfugiés est un symptôme cruel et durable, la révélation publique du scandale de la fraude fiscale, la montée d'extrême droite xénophobe dans tous les pays d'Europe, indiquent la nécessité d'un changement de cap politique radical.

Il faut que l'oligarchie qui règle aujourd'hui les affaires du monde plie devant une démocratie renouvelée. C'est aussi la tâche à laquelle doivent désormais contribuer les organisations syndicales.

RENDEZ-VOUS :

LE 28 AVRIL:	14h	place Kléber	Strasbourg
	14h30	square de la Bourse	Mulhouse
LE 1^{er} MAI :	10h30	place Kléber	Strasbourg